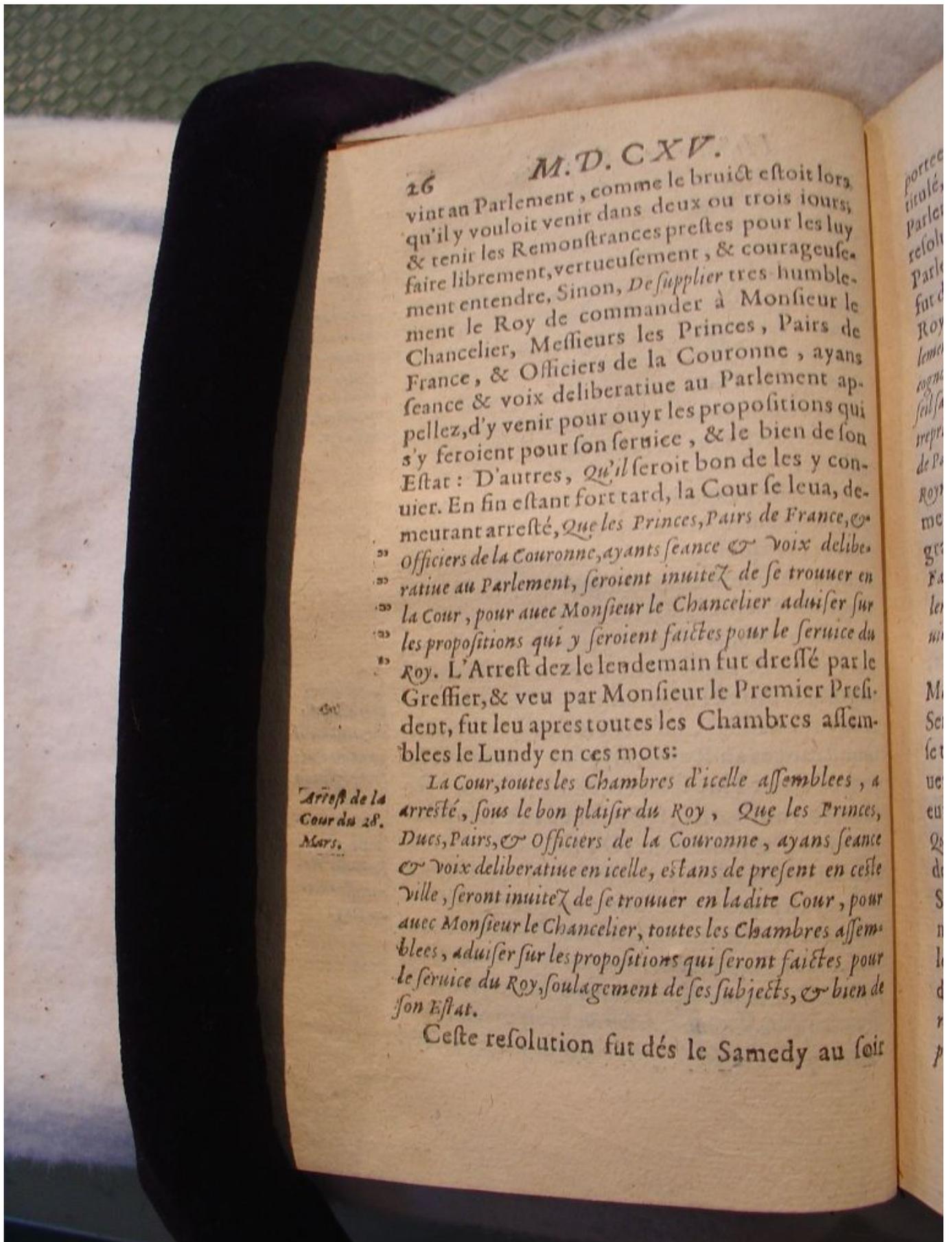


1615_026.jpg



26

M. D. C. X V.

vint au Parlement, comme le bruit estoit lors, qu'il y vouloit venir dans deux ou trois iours, & tenir les Remonstrances prestes pour les luy faire librement, vertueusement, & courageusement entendre, Sinon, *De supplier* tres-humblement le Roy de commander à Monsieur le Chancelier, Messieurs les Princes, Pairs de France, & Officiers de la Couronne, ayans seance & voix deliberatiue au Parlement appellez, d'y venir pour ouyr les propositions qui s'y feroient pour son service, & le bien de son Estat: D'autres, *Qu'il seroit bon de les y conuier.* En fin estant fort tard, la Cour se leua, demeurant arresté, *Que les Princes, Pairs de France, & Officiers de la Couronne, ayans seance & voix deliberatiue au Parlement, seroient inuitez de se trouuer en la Cour, pour avec Monsieur le Chancelier aduiser sur les propositions qui y seroient faictes pour le service du Roy.* L'Arrest dez le lendemain fut dressé par le Greffier, & veu par Monsieur le Premier President, fut leu apres toutes les Chambres assemblees le Lundy en ces mots:

Arrest de la Cour du 28. Mars.

La Cour, toutes les Chambres d'icelle assemblees, a arresté, sous le bon plaisir du Roy, Que les Princes, Ducs, Pairs, & Officiers de la Couronne, ayans seance & voix deliberatiue en icelle, estans de present en ceste Ville, seront inuitez de se trouuer en la dite Cour, pour avec Monsieur le Chancelier, toutes les Chambres assemblees, aduiser sur les propositions qui seront faictes pour le service du Roy, soulagement de ses subjects, & bien de son Estat.

Ceste resolution fut dès le Samedi au soir

estoit lors
trois iours
pour les luy
ourageuse
s-humble
onsieur le
, Pairs de
ne, ayans
ement ap
sitions qui
oien de son
les y con
e leua, de
e France,
voix delibe
e trouver en
aduiser sur
le service du
cessé par le
mier Pres
res assem
sembles, a
les Princes,
ayans seant
esent en cette
e Cour, pour
mbres assem
faites pour
ts, & bien d
edy au sein

Histoire de nostre temps. 27

portee à leurs Majestez. L'Autheur du liure intitulé, Discours veritable de ce qui se passa au Parlement depuis ledit Arrest, dit; Que ceste resolution fut portee par quelqu'un de ceux du Parlement, en gros, & non aux termes qu'elle fut dressée: Qu'on la feit soudain entendre au Roy & à la Royne: Et qu'on leur dit, Que le Parlement se vouloit mesler des affaires d'Estat, entrer en cognoissance du gouvernement d'icelluy, & donner conseil sans en estre requis, 1. Que c'estoit vne apparence de se prendre sur l'autorité du Roy, luy estant en sa ville de Paris; Et 2. Que c'estoit toucher à la Regence de la Royne, & la vouloir controoller. Ce qui fut tellement tenu pour veritable, que pour euit et plus grande rumeur, leurs Majestez enuoyerent faire deffenses à vn Prince, & quelques Pairs, de n'aller point au Parlement s'ils en estoient requis ou conuincz.

Le Dimanche 29. le Roy manda à Monsieur Molé son Procureur General, & à Messieurs Seruin & le Bret ses Aduocats Generaux, de se trouver au Louure sur le midy, où ils se trouverent seuls. Monsieur le Chancelier parlant à eux par le commandement du Roy leur dit, Que le Roy les auoit mandez seuls, sur le subject de la deliberation & Arrest fait au Parlement Samedy dernier, duquel le Roy & la Royne seulement auoient eu mescontentement sur ce qui leur auoit esté rapporté, Que la Cour auoit ordonné, Que les Princes, Pairs, & Officiers de la Couronne, seroient inuictez & conuoquez au Parlement, pour aduiser au gouvernement du Royaume: A quoy

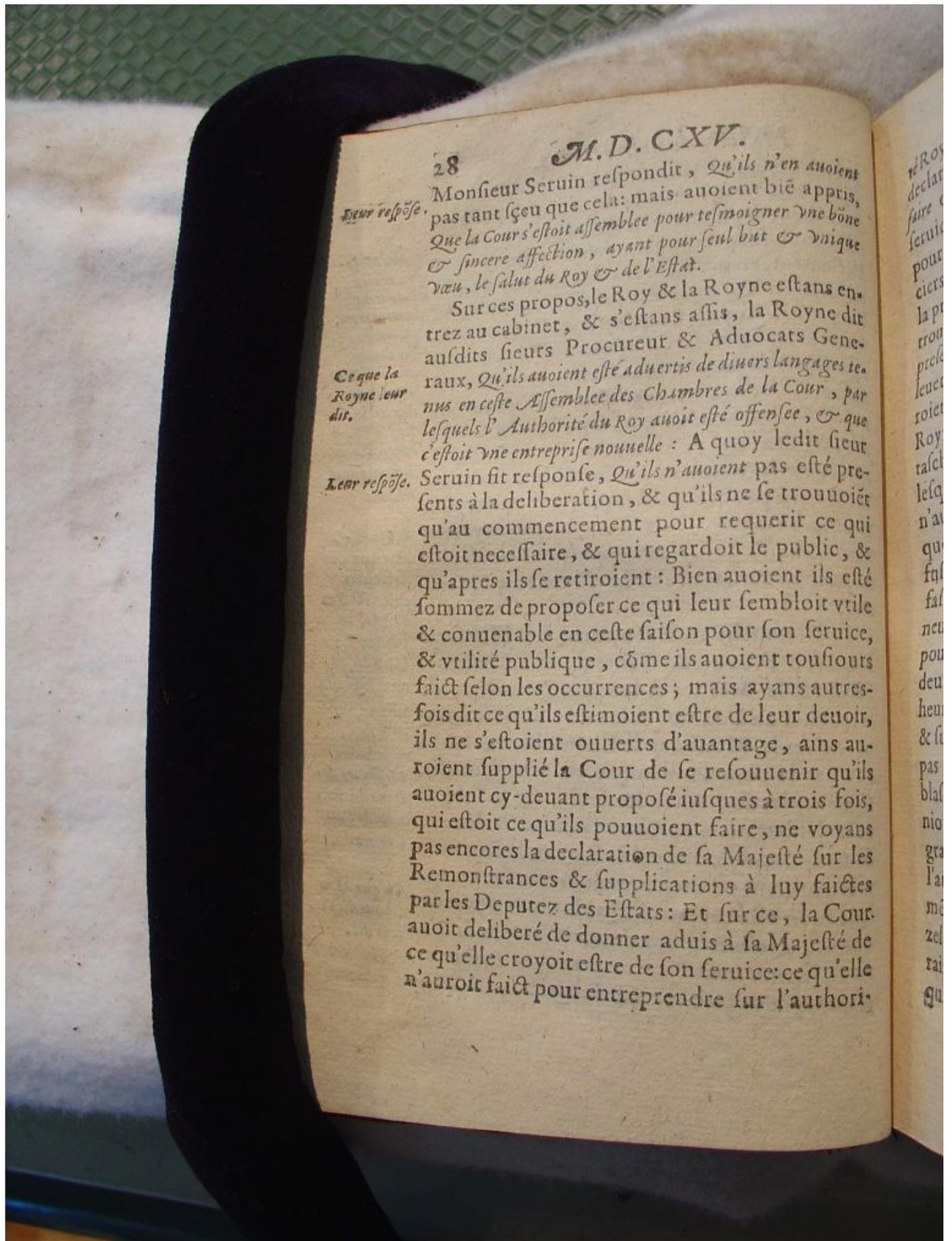
Leurs Majestez se mescontentent dudit Arrest, & croyent que c'estoit vne entreprise sur l'autorité du Roy, & pour controoller la Regence de la Royne.

* On a écrit que ces deffenses furent faictes à Mr. le Prince de Condé, & aux Grands qui l'auoiēt suiuy.

Messieurs les Gens du Roy mandez au Louure.

Ce que M. le Chancelier leur dit.

1615_028.jpg



28

M. D. C. X V.

Leur respōse.

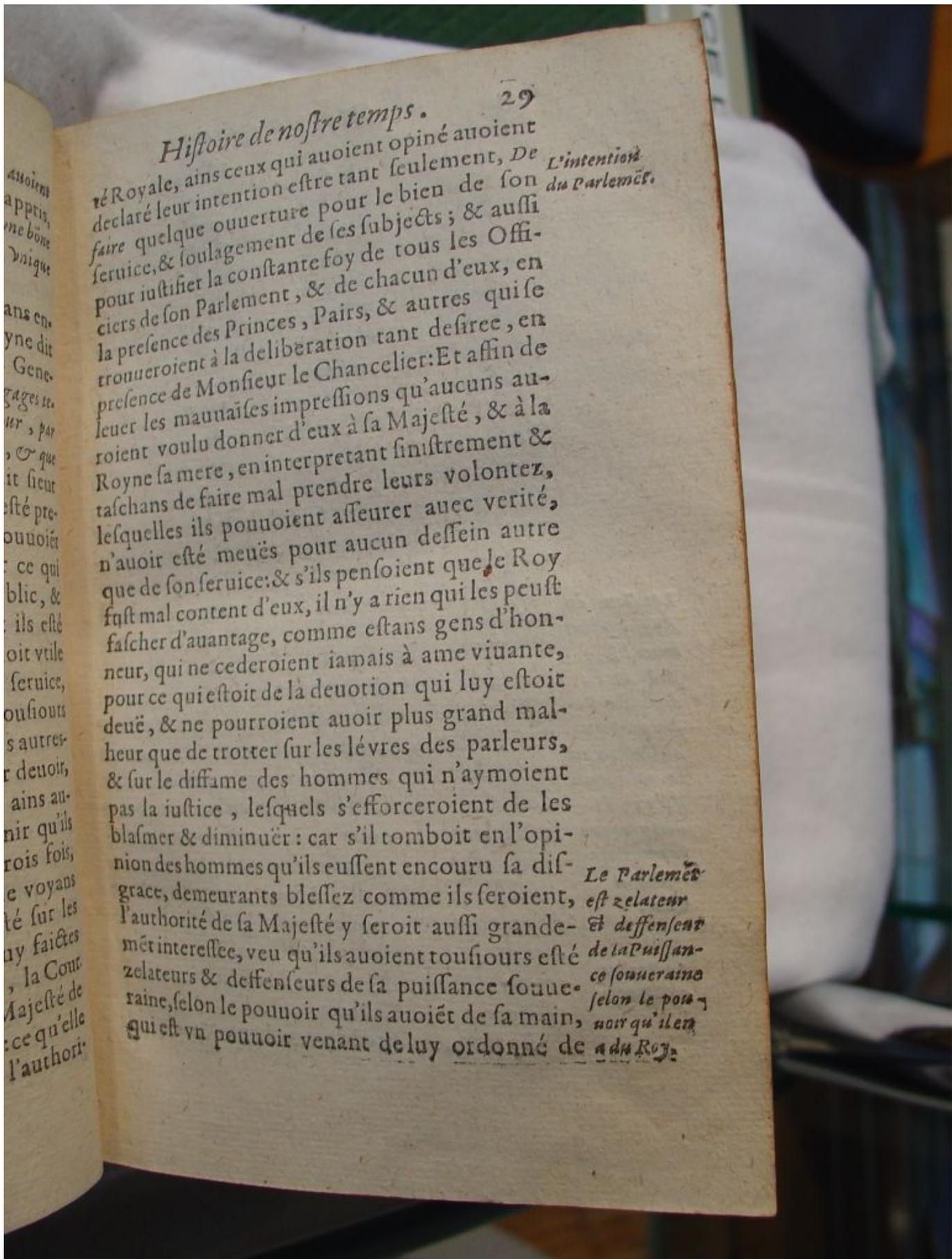
Monsieur Seruin respondit, *Qu'ils n'en auoient pas tant sçeu que cela: mais auoient biē appris, Que la Cour s'estoit assemblee pour tesmoigner vne bōne & sincere affection, ayant pour seul but & vniue*
vœu, le salut du Roy & de l'Estat.

Ce que la Royne leur dit.

Sur ces propos, le Roy & la Royne estans entrez au cabinet, & s'estans assis, la Royne dit ausdits sieurs Procureur & Aduocats Generaux, *Qu'ils auoient esté aduertis de diuers langages tenus en ceste Assemblée des Chambres de la Cour, par lesquels l'Authorité du Roy auoit esté offensée, & que c'estoit vne entreprise nouvelle: A quoy ledit sieur*

Leur respōse.

Seruin fit response, *Qu'ils n'auoient pas esté presents à la deliberation, & qu'ils ne se trouuoient qu'au commencement pour requerir ce qui estoit necessaire, & qui regardoit le public, & qu'apres ils se retiroient: Bien auoient ils esté fommez de proposer ce qui leur sembloit vtile & conuenable en ceste saison pour son seruice, & vtilité publique, cōme ils auoient tousiours fait selon les occurrences; mais ayans autresfois dit ce qu'ils estimoient estre de leur deuoir, ils ne s'estoient ouuerts d'auantage, ains auoient supplié la Cour de se resouuenir qu'ils auoient cy-deuant proposé iusques à trois fois, qui estoit ce qu'ils pouuoient faire, ne voyans pas encores la declaration de sa Majesté sur les Remonstrances & supplications à luy faictes par les Deputez des Estats: Et sur ce, la Cour auoit deliberé de donner aduis à sa Majesté de ce qu'elle croyoit estre de son seruice: ce qu'elle n'auoit fait pour entreprendre sur l'authori-*



Histoire de nostre temps.

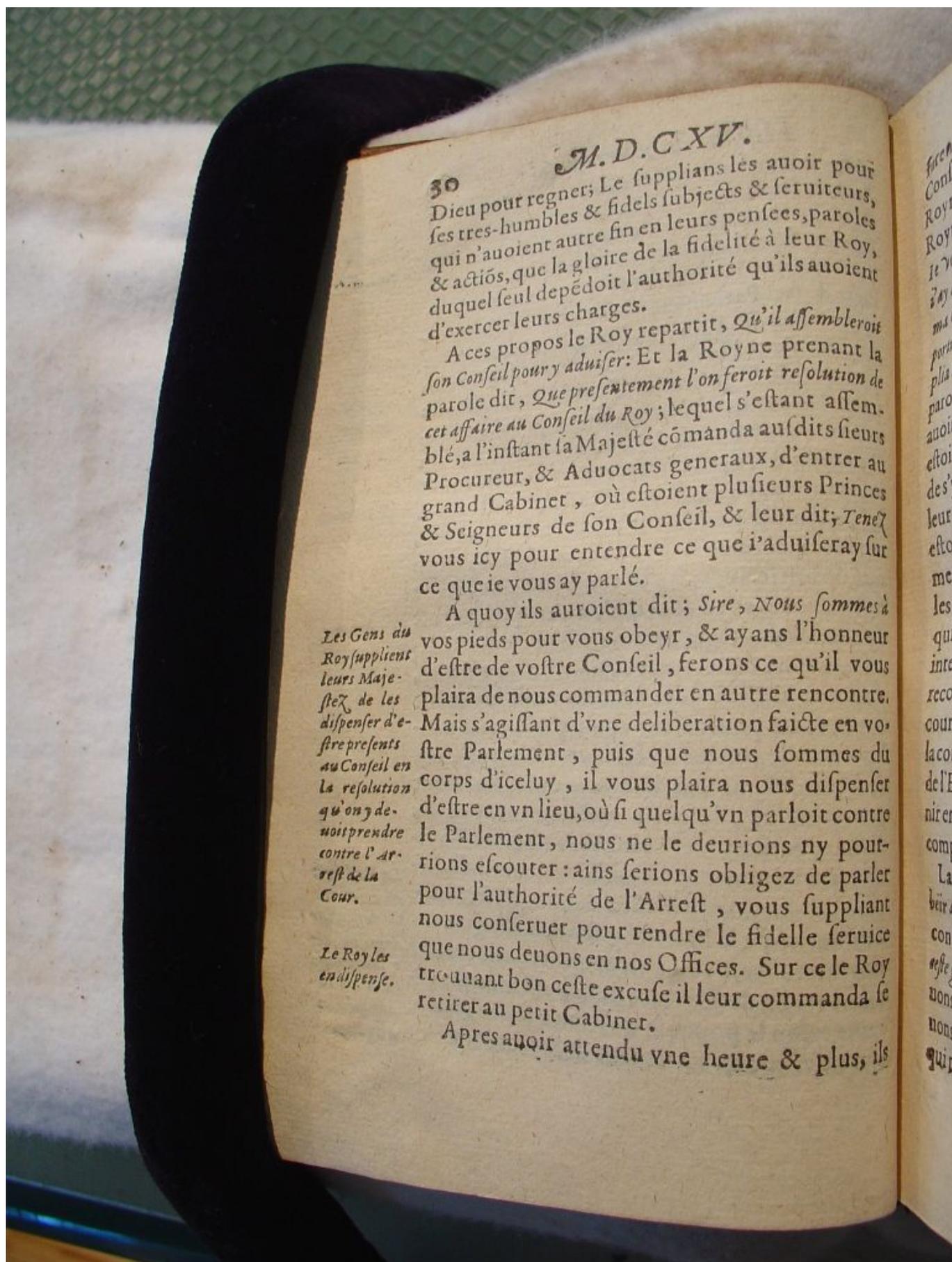
re Royale, ains ceux qui auoient opiné auoient
declare leur intention estre tant seulement, De
faire quelque ouuerture pour le bien de son
seruice, & soulagement de ses subjects; & aussi
pour iustifier la constante foy de tous les Offi-
ciers de son Parlement, & de chacun d'eux, en
la presence des Princes, Pairs, & autres qui se
trouueroient à la deliberation tant desirée, en
presence de Monsieur le Chancelier: Et affin de
leuer les mauuais impressions qu'aucuns au-
roient voulu donner d'eux à sa Majesté, & à la
Royne sa mere, en interpretant finistrement &
taschans de faire mal prendre leurs volontez,
lesquelles ils pouuoient asseurer avec verité,
n'auoir esté meües pour aucun dessein autre
que de son seruice: & s'ils pensoient que le Roy
fust mal content d'eux, il n'y a rien qui les peust
falscher d'auantage, comme estans gens d'hon-
neur, qui ne cederoient iamais à ame viuante,
pour ce qui estoit de la deuotion qui luy estoit
deuë, & ne pourroient auoir plus grand mal-
heur que de trotter sur les lévres des parleurs,
& sur le diffame des hommes qui n'aymoient
pas la iustice, lesquels s'efforceroient de les
blasmer & diminuër: car s'il tomboit en l'opi-
nion des hommes qu'ils eussent encouru sa dis-
grace, demeurans blesez comme ils seroient,
l'authorité de sa Majesté y seroit aussi grande-
ment interessée, veu qu'ils auoient tousiours esté
zelateurs & deffenseurs de sa puissance souue-
raine, selon le pouuoir qu'ils auoiët de sa main,
qui est vn pouuoir venant de luy ordonné de

*L'intention
du Parlemēt.*

*Le Parlemēt
est zelateur
et deffenseur
de la Puissan-
ce souueraine
selon le pou-
uoir qu'il a
du Roy.*

auoient
appris
ne bone
vnique
ans en-
yne dit
Gene-
rages re-
ur, par
, & que
it fleur
esté pre-
ouuoier
ce qui
blic, &
ils esté
oit vile
seruice,
ousiours
s autres-
r deuoir,
ains au-
nir qu'ils
rois fois,
e voyans
té sur les
ay faites
, la Cour
Majesté de
ce qu'elle
l'authori-

1615_030.jpg



30 M. D. C. X V.

Dieu pour regner; Le supplians les auoit pour ses tres-humbles & fidels subjects & seruiteurs, qui n'auoient autre fin en leurs pensees, paroles, & actiōs, que la gloire de la fidelité à leur Roy, duquel seul depédoit l'authorité qu'ils auoient d'exercer leurs charges.

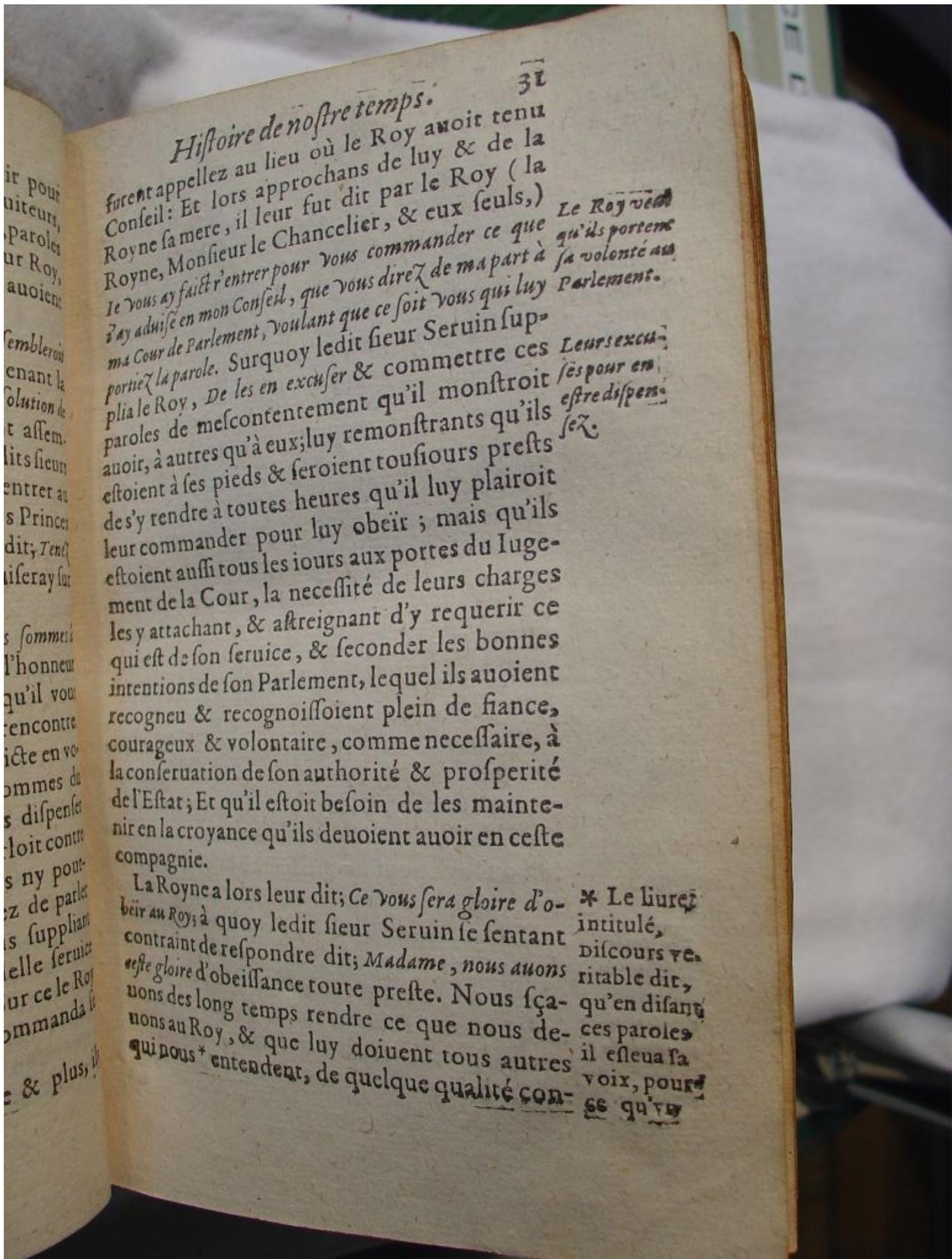
A ces propos le Roy repartit, *Qu'il assembleroit son Conseil pour y aduiser*: Et la Roynne prenant la parole dit, *Que presentement l'on feroit resolution de cet affaire au Conseil du Roy*; lequel s'estant assemblé, a l'instant la Majesté comāda ausdits sieurs Procureur, & Aduocats generaux, d'entrer au grand Cabinet, où estoient plusieurs Princes & Seigneurs de son Conseil, & leur dit; *Tenez vous icy pour entendre ce que j'aduiseray sur ce que ie vous ay parlé.*

Les Gens du Roy supplient leurs Majestez de les dispenser d'estre presents au Conseil en la resolution qu'on y deuoit prendre contre l'Arrest de la Cour.

Le Roy les en dispense.

A quoy ils auroient dit; *Sire, Nous sommes à vos pieds pour vous obeyr, & ayans l'honneur d'estre de vostre Conseil, ferons ce qu'il vous plaira de nous commander en autre rencontre.* Mais s'agissant d'une deliberation faicte en vostre Parlement, puis que nous sommes du corps d'iceluy, il vous plaira nous dispenser d'estre en vn lieu, où si quelqu'un parloit contre le Parlement, nous ne le deurions ny pourrions escouter: ains serions obligez de parler pour l'authorité de l'Arrest, vous suppliant nous conseruer pour rendre le fidelle seruice que nous deuons en nos Offices. Sur ce le Roy trouuant bon ceste excuse il leur comāda se retirer au petit Cabinet.

Après auoir attendu vne heure & plus, ils



Histoire de nostre temps.

furent appelez au lieu où le Roy avoit tenu
Conseil: Et lors approchans de luy & de la
Royne sa mere, il leur fut dit par le Roy (la
Royne, Monsieur le Chancelier, & eux seuls,)
Je vous ay fait r'entrer pour vous commander ce que
j'ay advisé en mon Conseil, que vous direz de ma part à
ma Cour de Parlement, voulant que ce soit vous qui luy
portiez la parole. Surquoy ledit sieur Seruin sup-
plia le Roy, De les en excuser & commettre ces
paroles de mescontentement qu'il monstroit
avoir, à autres qu'à eux; luy remonstrans qu'ils
estoyent à ses pieds & seroient tousiours prests
de s'y rendre à toutes heures qu'il luy plairoit
leur commander pour luy obeir; mais qu'ils
estoyent aussi tous les iours aux portes du Juge-
ment de la Cour, la necessité de leurs charges
les y attachant, & estreignant d'y requerir ce
qui est de son service, & seconder les bonnes
intentions de son Parlement, lequel ils auoient
recogneu & recognoissoient plein de fiance,
courageux & volontaire, comme necessaire, à
la conseruation de son autorité & prosperité
de l'Estat; Et qu'il estoit besoin de les mainte-
nir en la croyance qu'ils deuoient auoir en ceste
compagnie.

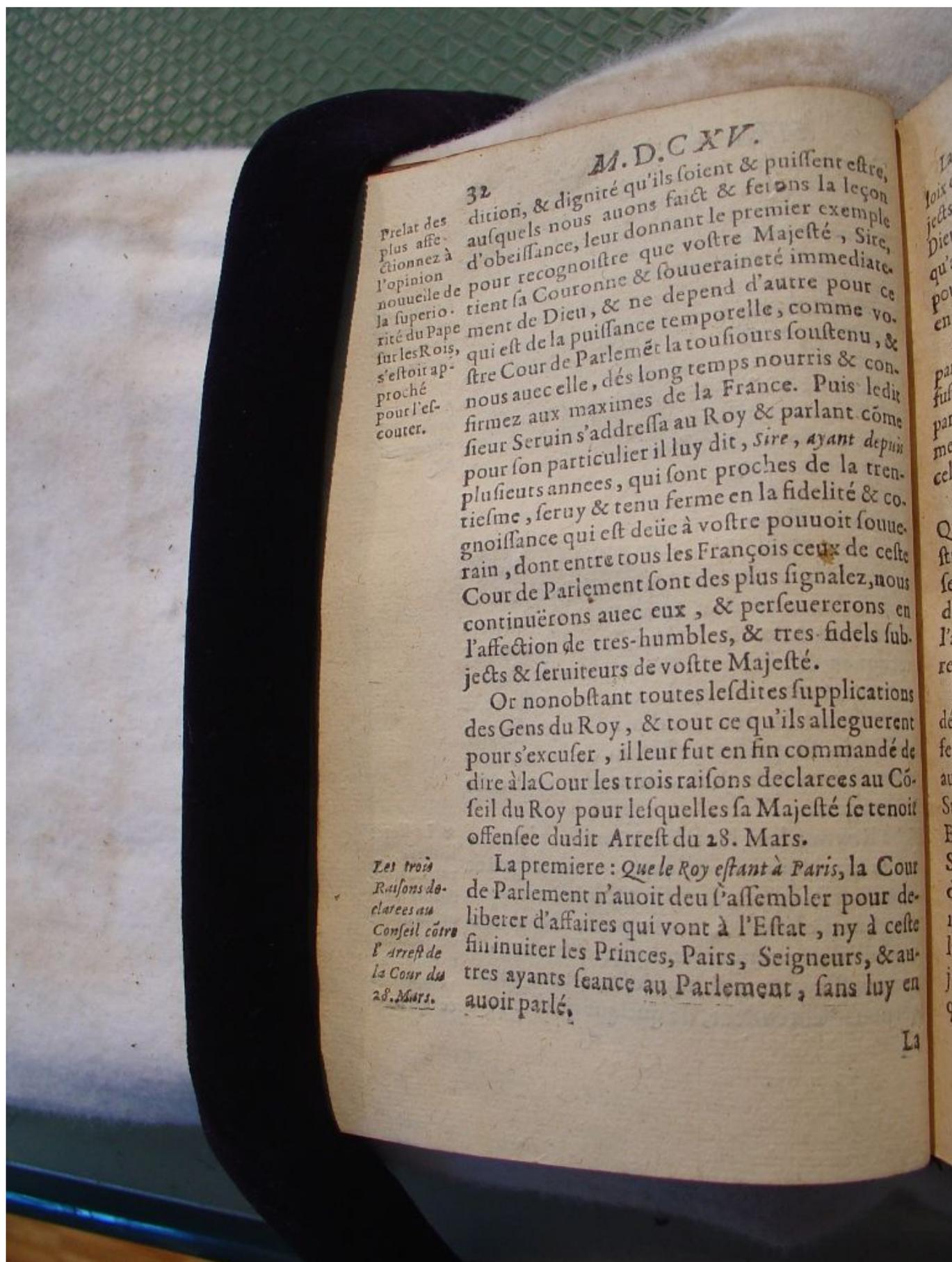
*Le Roy veult
qu'ils portent
sa volonté au
Parlement.*

*Leurs excu-
ses pour en
estre dispensés.*

La Royne a lors leur dit; Ce vous sera gloire d'o-
beir au Roy; à quoy ledit sieur Seruin se sentant
contraint de respondre dit; Madame, nous auons
ceste gloire d'obeissance toute preste. Nous sca-
uons des long temps rendre ce que nous de-
uons au Roy, & que luy doiuent tous autres
qui nous entendent, de quelque qualité con-

* Le liurez
intitulé,
discours ve-
ritable dit,
qu'en disant
ces paroles
il esleua sa
voix, pour
se qu'v

1615_032.jpg



Prelat des plus affectionnez à l'opinion nouueile de la superiorité du Pape sur les Rois, s'estoit approché pour l'escouter.

32
M. D. C. X V.
dition, & dignité qu'ils soient & puissent estre, auxquels nous auons fait & feions la leçon d'obeissance, leur donnant le premier exemple pour recognoistre que vostre Majesté, Sire, tient sa Couronne & souueraineté immediate-ment de Dieu, & ne depend d'autre pour ce qui est de la puissance temporelle, comme vostre Cour de Parlemēt la tousiours soustenu, & nous avec elle, dès long temps nourris & confirmez aux maximes de la France. Puis ledit sieur Seruin s'adressa au Roy & parlant cōme pour son particulier il luy dit, *Sire, ayant depuis plusieurs années, qui sont proches de la trentiesme, seruy & tenu ferme en la fidelité & cognoissance qui est deüe à vostre pouuoit souuerain, dont entre tous les François ceux de ceste Cour de Parlemēt sont des plus signalez, nous continuerons avec eux, & perseuererons en l'affection de tres-humbles, & tres-fidels subjects & seruiteurs de vostre Majesté.*

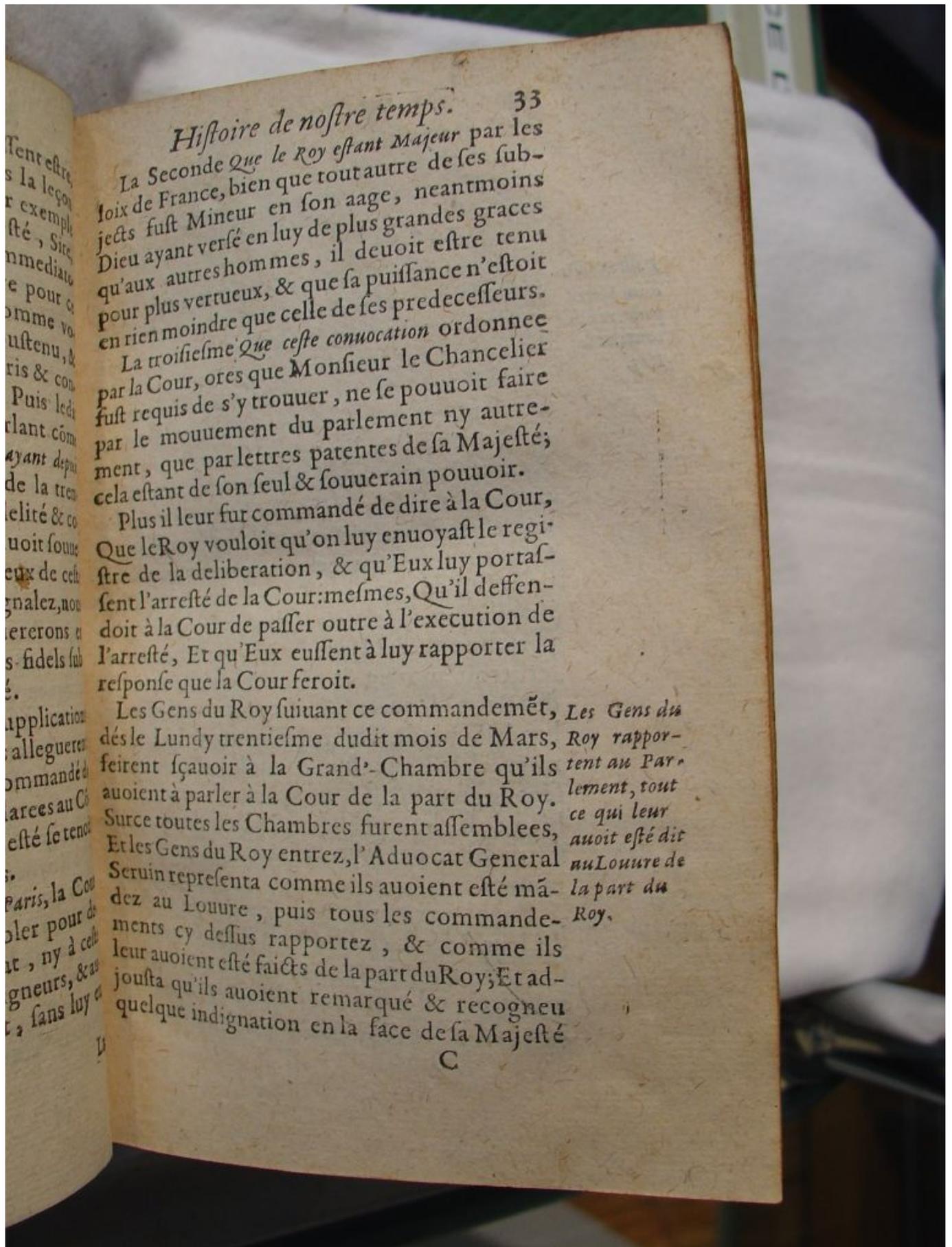
Or nonobstant toutes lesdites supplications des Gens du Roy, & tout ce qu'ils alleguerent pour s'excuser, il leur fut en fin commandé de dire à la Cour les trois raisons declarees au Cōseil du Roy pour lesquelles sa Majesté se tenoit offensee dudit Arrest du 28. Mars.

Les trois Raisons declarées au Conseil cōtra l' Arrest de la Cour des 28. Mars.

La premiere: *Que le Roy estant à Paris, la Cour de Parlemēt n'auoit deu l'assembler pour deliberer d'affaires qui vont à l'Estat, ny à ceste fin inuiter les Princes, Pairs, Seigneurs, & autres ayants seance au Parlemēt, sans luy en auoir parlé,*

La

1615_033.jpg



Histoire de nostre temps. 33

La Seconde *Que le Roy estant Majeur* par les loix de France, bien que tout autre de ses subjects fust Mineur en son aage, neantmoins Dieu ayant versé en luy de plus grandes graces qu'aux autres hommes, il deuoit estre tenu pour plus vertueux, & que sa puissance n'estoit en rien moindre que celle de ses predecesseurs.

La troisieme *Que ceste conuocation* ordonnee par la Cour, ores que Monsieur le Chancelier fust requis de s'y trouuer, ne se pouuoit faire par le mouuement du parlement ny autrement, que par lettres patentes de sa Majesté; cela estant de son seul & souuerain pouuoir.

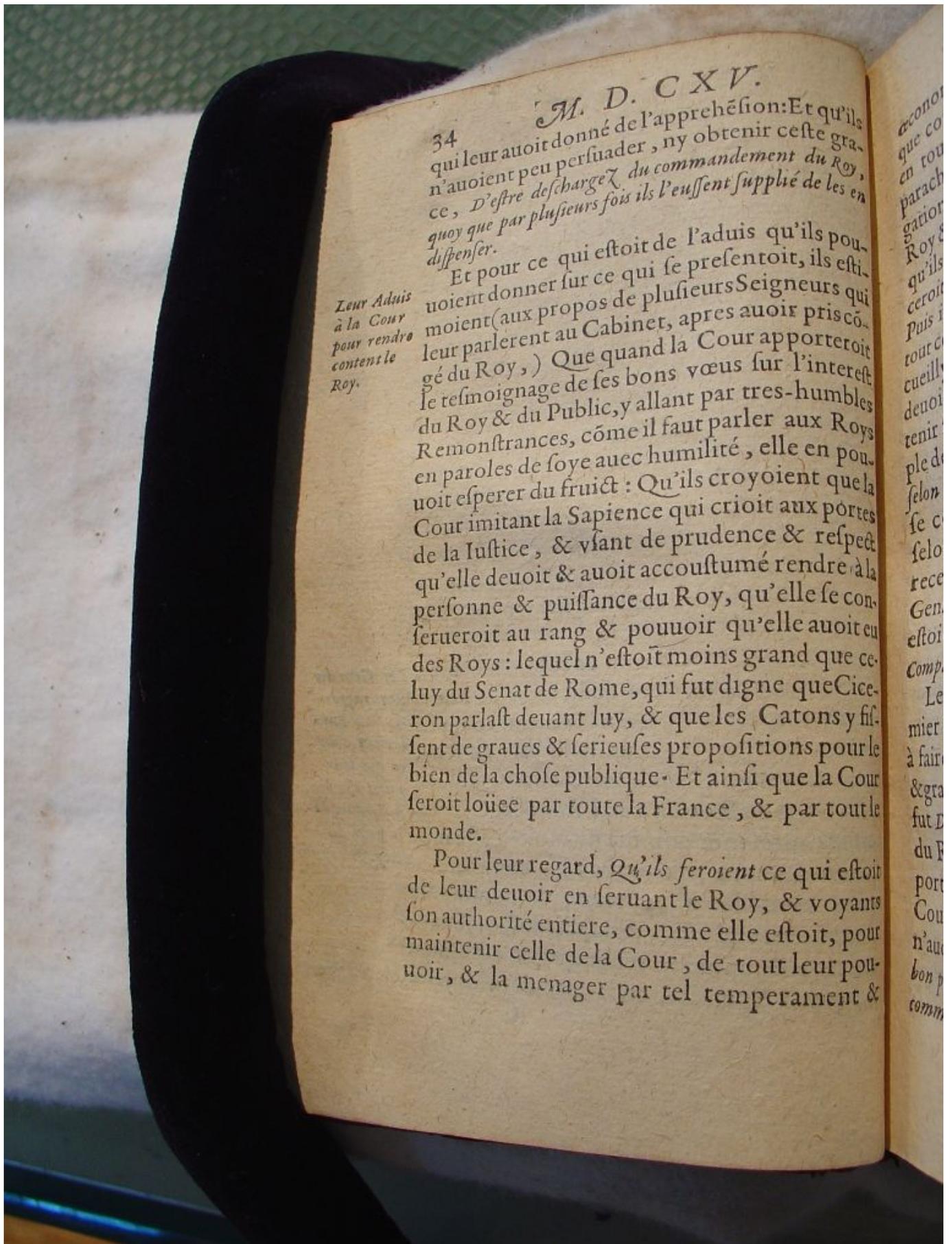
Plus il leur fut commandé de dire à la Cour, *Que le Roy* vouloit qu'on luy enuoyast le registre de la deliberation, & qu'Eux luy portassent l'arresté de la Cour:mesmes, *Qu'il* deffendoit à la Cour de passer outre à l'execution de l'arresté, Et qu'Eux eussent à luy rapporter la responce que la Cour feroit.

Les Gens du Roy suiuant ce commandemēt, dès le Lundy trentiesme dudit mois de Mars, feirent sçauoir à la Grand^e Chambre qu'ils auoient à parler à la Cour de la part du Roy. Surce toutes les Chambres furent assemblees, Et les Gens du Roy entrez, l'Aduocat General Seruin representa comme ils auoient esté mandez au Louure, puis tous les commandemens cy dessus rapportez, & comme ils leur auoient esté faiçts de la part du Roy; Et adiousta qu'ils auoient remarqué & recogneu quelque indignation en la face de sa Majesté

Les Gens du Roy rapportent au Parlement, tout ce qui leur auoit esté dit au Louure de la part du Roy.

C

1615_034.jpg



M. D. CXV.

34
qui leur auoit donné de l'apprehésion: Et qu'ils
n'auoient peu persuader, ny obtenir ceste gra-
ce, *D'estre deschargé du commandement du Roy,*
quoy que par plusieurs fois ils l'eussent supplié de les en
dispenser.

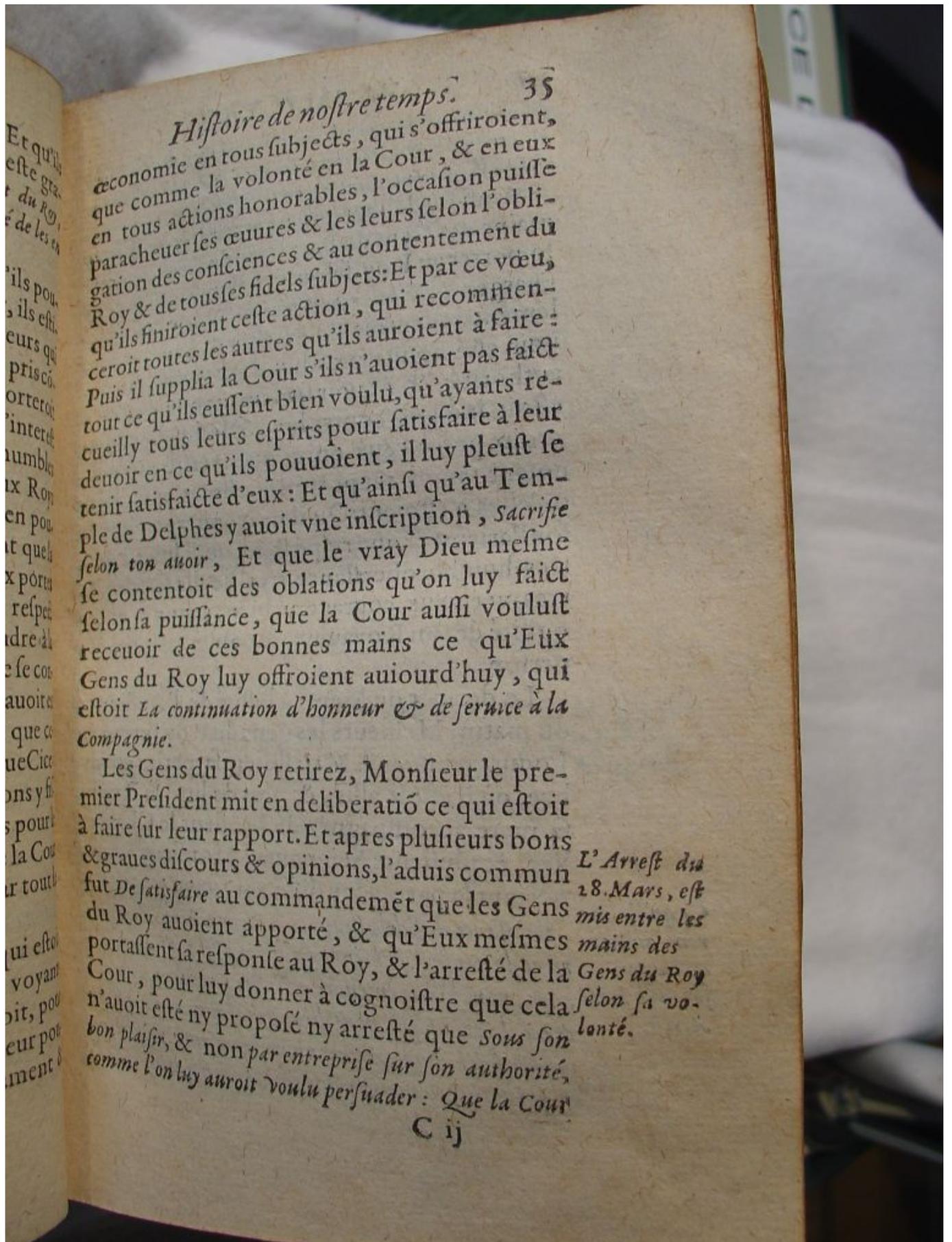
*Leur Advis
à la Cour
pour rendre
content le
Roy.*

Et pour ce qui estoit de l'aduis qu'ils pou-
uoient donner sur ce qui se presentoit, ils esti-
moient (aux propos de plusieurs Seigneurs qui
leur parlerent au Cabinet, apres auoir pris cō-
sé du Roy,) Que quand la Cour apporteroit
le tesmoignage de ses bons vœus sur l'intereff
du Roy & du Public, y allant par tres-humbles
Remonstrances, cōme il faut parler aux Roys
en paroles de foye avec humilité, elle en pou-
uoit esperer du fruit: Qu'ils croyoient que la
Cour imitant la Sapience qui crioit aux portes
de la Iustice, & viant de prudence & respect
qu'elle deuoit & auoit accoustumé rendre à la
personne & puissance du Roy, qu'elle se con-
serueroit au rang & pouuoir qu'elle auoit eu
des Roys: lequel n'estoit moins grand que ce-
luy du Senat de Rome, qui fut digne que Cice-
ron parlast deuant luy, & que les Catons y fif-
sent de graues & serieuses propositions pour le
bien de la chose publique. Et ainsi que la Cour
seroit loüee par toute la France, & par tout le
monde.

Pour leur regard, *Qu'ils feroient ce qui estoit*
de leur deuoir en seruant le Roy, & voyants
son autorité entiere, comme elle estoit, pour
maintenir celle de la Cour, de tout leur pou-
uoir, & la menager par tel temperament &

econor
que co
en tou
parach
gation
Roy &
qu'ils
ceroit
Puis
tout c
cueill
deuoi
tenir
ple de
selon
se c
selo
rece
Gen
estoi
Comp
Le
mier
à fair
& gra
fut D
du R
port
Cour
n'au
bon p
comm

1615_035.jpg



Histoire de nostre temps. 35

conomie en tous subjects, qui s'offriroient, que comme la volonté en la Cour, & en eux en tous actions honorables, l'occasion puisse paracheuer ses œuures & les leurs selon l'obligation des consciences & au contentement du Roy & de tous les fidels subjects: Et par ce vœu, qu'ils finiroient ceste action, qui recommenceroit toutes les autres qu'ils auroient à faire: Puis il supplia la Cour s'ils n'auoient pas fait tout ce qu'ils eussent bien voulu, qu'ayants recueilly tous leurs esprits pour satisfaire à leur deuoir en ce qu'ils pouuoient, il luy pleust se tenir satisfaiçte d'eux: Et qu'ainsi qu'au Temple de Delphes y auoit vne inscription, *Sacrifie selon ton auoir*, Et que le vray Dieu mesme se contentoit des oblations qu'on luy faict selon sa puïssance, que la Cour aussi voulust recevoir de ces bonnes mains ce qu'Eux Gens du Roy luy offroient aujourd'huy, qui estoit *La continuation d'honneur & de seruire à la Compagnie.*

Les Gens du Roy retirez, Monsieur le premier President mit en deliberatiõ ce qui estoit à faire sur leur rapport. Et apres plusieurs bons & graues discours & opinions, l'aduis commun fut *De satisfaire* au commandemēt que les Gens du Roy auoient apporté, & qu'Eux mesmes portassent la responce au Roy, & l'arresté de la Cour, pour luy donner à cognoistre que cela n'auoit esté ny proposé ny arresté que *sous son bon plaisir*, & non par entreprise sur son autorité, comme l'on luy auroit voulu persuader: *Que la Cour*

L' Arrest du 28. Mars, est mis entre les mains des Gens du Roy selon sa volonté.

C ij

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan